

LE QUOTIDIEN DE L'ART

MERCREDI

22.05.24

ÉTATS-UNIS

Les ventes de New York sauvées par les garanties



DISPARITION

Giorgio Marconi,
doyen
des galeristes
milanais

ROYAUME-UNI

**La Royal Academy
of Arts inaugure
son nouveau
campus**

ESPAGNE

**Guggenheim Bilbao :
Juan Ignacio
Vidarte va quitter
la direction générale**

GRANDE-BRETAGNE

**Le British Museum
retrouve
626 objets volés**



Andy Warhol.

Flowers, 1964, acrylique, peinture fluorescente, sérigraphie à l'encre sur toile de lin, 208 x 208 cm.

Estimation : 20 - 30 millions de dollars.

Lot adjugé 35,5 millions de dollars, le 16 mai à New York chez Christie's.

© Christie's/Adagp, Paris 2024.

Chez Phillips le 14 mai, le commissaire-priseur Henry Highley adjugeant le tableau *Untitled (ELMAR)* de **Basquiat** pour 46,5 millions de dollars, la plus haute enchère de la saison, toutes maisons de ventes confondues.

© Courtesy Phillips.

Les ventes de New York sauvées par les garanties



Dans un contexte mondial tendu, les *auctioneers* ont sauvé les apparences à New York à coups de prix garantis, faussant largement le libre jeu des enchères.

PAR ARMELLE MALVOISIN

Du 13 au 18 mai, le monde de l'art avait les yeux tournés vers New York durant les grandes ventes d'art moderne et contemporain qui ont donné le pouls d'un marché de l'art difficile et en contraction. Cette semaine-là, Christie's a totalisé 640 millions de dollars (590 millions d'euros). Un montant bien inférieur aux 922 et 864 millions de mai et novembre de l'an passé. Idem pour Sotheby's qui a enregistré un total de 633 millions de dollars, contre 761 millions et un milliard (avec les 425 millions de la collection Emily Fisher Landau) en mai et novembre 2023. Cette saison a connu des ventes moins volumineuses et moins qualitatives. Les taux exceptionnels de ventes (plus de 90 % des lots adjugés) ne sont pas un reflet du libre jeu du marché dans la mesure où les lots étaient majoritairement garantis par des tiers. Les collectionneurs n'étant clairement pas au rendez-vous, les enchères n'ont globalement pas décollé.

Phillips décroche la plus haute enchère de la saison

« L'offre a été moins forte que pour les saisons précédentes. Le marché étant plus tendu qu'il y a deux ans, les vendeurs recherchent une plus grande protection grâce aux garanties », reconnaît le patron de Christie's, Guillaume Cerutti, qui précise « qu'avec une demande très sélective et l'absence de collections au-dessus de 100 millions de dollars cette année à New York, au final, on obtient une saison

« On constate un peu moins d'effervescence dans tous les domaines, sauf pour les œuvres exceptionnelles à des prix très élevés. »

CHEYENNE WESTPHAL, PRÉSIDENTE DU GROUPE PHILLIPS.



Jean-Michel Basquiat,

Untitled (ELMAR), 1982, acrylique, huile, peinture en aérosol et collage Xerox sur toile, 172,7 x 236,5 cm.

Estimation : 40 - 60 millions de dollars.

Lot adjugé 46,5 millions de dollars, le 14 mai à New York chez Phillips.

© Courtesy Phillips.

En bas :

Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat,

Sans titre, 1964, acrylique, peinture fluorescente, sérigraphie à l'encre sur toile de lin, 208 x 208 cm.

Estimation : 15 - 20 millions de dollars.

Lot adjugé 19,3 millions de dollars, le 13 mai à New York chez Sotheby's (record mondial pour une œuvre collaborative).

© Sotheby's/Adagp, Paris 2024.



« Pour l'œuvre à deux mains de Warhol et Basquiat, c'est un sacré bond qui suit les progressions respectives de la cote des deux artistes. »

GRÉGOIRE BILLAULT, DIRECTEUR INTERNATIONAL, DÉPARTEMENT D'ART CONTEMPORAIN, SOTHEBY'S.

satisfaisante dans un marché moins dynamique ». Il n'est pas toujours facile de trouver des tiers garants, comme pour un tableau de Brice Marden (estimé 30 à 50 millions) qui, n'ayant pas eu d'intérêt, a été retiré de la vente du soir « 21st Century » chez Christie's. Dans une saison concurrentielle moins brillante, le challenger Phillips a tiré son épingle du jeu avec 110 millions de dollars de recettes, dont 86,3 millions pour sa vente du soir d'art moderne et contemporain, « en progression de 24 % en valeur par rapport à mai 2023 », souligne Cheyenne Westphal, présidente du groupe, qui constate aussi « un peu moins d'effervescence dans tous les domaines, sauf pour les œuvres exceptionnelles à des prix très élevés ». C'est grâce à une solide garantie que Phillips a décroché un tableau majeur de Basquiat, *Untitled (ELMAR)*, estimé 40 à 60 millions de dollars, montré lors d'une tournée mondiale de Los Angeles à Taipei, et vendu 46,5 millions, « non pas au tiers garant, mais à un enchérisseur au téléphone », défend sa patronne. Ainsi, pour la première fois de son histoire, Phillips a damé le pion aux deux leaders, en obtenant le lot le plus cher de la saison new-yorkaise.

Aucune œuvre à plus de 50 millions

« Dans un climat de repli et en l'absence de successions importantes, les grandes absentes de la saison ont été les œuvres impressionnistes et modernes à plus de 50 millions de dollars », observe l'art advisor Thomas Seydoux. Le top lot

Sotheby's, le tableau *Meules à Giverny* de Monet, a été vendu 34,8 millions à son estimation basse. Aucune enchère n'étant venue pour *Portrait of George Dyer Crouching* (1966) de Francis Bacon (figurant un homme nu accroupi sur un plongeur), la toile monumentale, star de la vente du soir en art contemporain, est partie à 27,7 millions sous son estimation basse de 30 millions. « C'est un tableau sublime qui passait pour la première fois aux enchères, mais peut-être trop pointu pour un public en demande de belles images », commente Grégoire Billault, directeur international du département d'art contemporain chez Sotheby's. La bonne surprise portait sur une œuvre monumentale cosignée Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat, emportée à plus de 19 millions, son estimation haute, soit un record mondial pour une œuvre de collaboration (tous artistes confondus). Vendue 2,6 millions de dollars par Sotheby's en 2010,





Georgia O'Keeffe,

Red Poppy, 1964, acrylique, peinture fluorescente, sérigraphie à l'encre sur toile de lin, 208 x 208 cm.

Estimation : 10 - 15 millions de dollars.

Lot adjugé 14 millions de dollars, le 16 mai à New York chez Christie's.

© Christie's.

Joan Mitchell,

Noon, 1969, huile sur toile, 259 x 200,5 cm.

Estimation : 15 - 20 millions de dollars.

Lot adjugé 22,6 millions de dollars, le 13 mai à New York chez Sotheby's.

© Sotheby's.



« Les femmes artistes ont autant le vent en poupe parce qu'il y a (...) une réévaluation du marché sur leurs signatures autrefois négligées. »

THOMAS SEYDOUX, ART ADVISOR.

publiques, derrière Frida Kahlo, Georgia O'Keeffe, Louise Bourgeois et Joan Mitchell. Pour Thomas Seydoux, « les femmes artistes ont autant le vent en poupe parce qu'il y a non seulement une réévaluation du marché sur leurs signatures autrefois négligées, mais aussi parce qu'elles bénéficient de l'élan de la nouveauté et de la redécouverte. Tandis que pour leurs confrères masculins, comme Picasso, la maturité du marché apporte une certaine fatigue et une baisse d'engouement ». Représentant 17 % en nombre de lots (14 % en valeur) en 2019 dans les ventes d'art contemporain chez Sotheby's, les femmes pèsent plus de 42 % des lots des ventes du soir de cette saison (près de 30 % en valeur). Georgia O'Keeffe était à la fête chez Christie's avec une toile représentant un coquelicot rouge, adjugée 16,5 millions, dépassant son estimation haute. Et il n'y avait pas moins de six peintures de Joan Mitchell dans les ventes du soir, dont *Noon* (1969), vendue chez Sotheby's, au-dessus de son estimation haute, pour 22,6 millions, soit le 3^e meilleur prix pour l'artiste, tandis qu'une autre toile de 1966 était ravalée en dessous de 7 millions chez Christie's. Il y en avait sans doute un peu trop.

➔ [christies.com](https://www.christies.com)

➔ [sothebys.com](https://www.sothebys.com)

➔ [phillips.com](https://www.phillips.com)